

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 46 (2007)
Heft: 3: Zukunft Landschaft Schweiz = Futur paysage Suisse

Artikel: "Landschaftskultur" der Achtsamkeit : ein Modell = Une "culture paysagère" de l'attention : un modèle
Autor: Stremlow, Matthias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landschaften erzählen
nicht nur Geschichten ihrer
Entstehung und Nutzung...

*Les paysages ne racontent
pas seulement l'histoire de
leur création et de leurs
fonctions...*



Dieter Spinner (6)

Dr. Matthias StremLOW,
Burgdorf

«Landschaftskultur» der Achtsamkeit – ein Modell

**Landschaft Schweiz
2050 deutet einen
Paradigmenwechsel
an. Landschaft ist
nicht mehr einfach
Nebenprodukt der
Landnutzung, son-
dern nachgefragtes
Gut. Wünsche der
Kunden werden
bedeutsam und
damit Erkenntnisse
zu Wahrnehmungs-
prozessen. Ein
neues Landschafts-
modell hilft, diese
Prozesse besser zu
strukturieren.¹**

T äglich werden raumrelevante Entscheidungen getroffen, ohne dass die Akteure an konkrete Landschaften denken. Welche Landschaften produzieren Sie durch die Wahl ihrer Verkehrsmittel oder Ihres Wohnortes? Welche Landschaften essen und trinken Sie – oder wer denkt beim Kauf eines einheimischen Apfels an eine Thurgauer Landschaft mit Hochstamm-Bäumen? All diese zumeist unspektakulären Entscheide im privaten und im öffentlichen Bereich haben einen Einfluss darauf, wie die Landschaft Schweiz im Jahr 2050 aussieht, welche Tiere und Pflanzen in ihr leben, welche Vielfalt und Schönheit erfahrbar ist. Diese Dynamik des Handelns und Verwandelns ist – neben den ökologischen Prozessen – sozusagen das Grundrauschen, welches Landschaften oft erst über längere Zeiträume erkennbar verändert. Fest steht: Attraktive Landschaften, in denen die Menschen leben wollen, sind keine Selbstverständlichkeit.

Vermittlerrolle der Landschaft

Rückt die Landschaft ins Zentrum des Interesses, bedarf sie einer Konzeptualisierung. Dabei geht es nicht darum, den vielschichtigen, zuweilen widersprüchlich verwendeten Landschaftsbegriff eindeutig zu definieren. Vielmehr soll die Beziehung des Menschen zur Landschaft skizziert werden. Diese Beziehung hat neben den räumlichen grundlegende zeitliche Aspekte. Visionen der Zukunft sind rückgebunden an verankerte Muster der Wahrnehmung, Bewertung und Gestaltung vergangener und der heutigen

J our après jour, on prend des décisions ayant un impact sur l'espace sans pour autant faire le lien avec les paysages concernés. Lesquels produit-on, par le choix de nos moyens de transport ou de notre lieu de résidence? Quels paysages mange-t-on ou boit-on? Autrement dit, pense-t-on, lors de l'achat d'une pomme, aux vergers de Thurgovie? Toutes ces décisions, bien que peu spectaculaires, auront une influence sur l'aspect du paysage des années 2050, sur la perception de sa diversité et de sa beauté, sur la qualité de la faune et de la flore. Cette dynamique de l'action et du changement quotidien constitue, en plus des processus écologiques, la base d'une transformation perceptible des paysages sur le long terme. Une chose est sûre: un paysage attrayant, porteur de qualité de vie, n'est pas une évidence.

Rôle médiateur du paysage

Lorsque le paysage devient un centre d'intérêt, une conceptualisation s'impose. Tout d'abord, il ne suffit pas de définir clairement le terme complexe de paysage, utilisé parfois de manière contradictoire; il est également nécessaire de porter un regard sur la relation entre être humain et paysage. En plus d'une composante spatiale, cette relation englobe une composante temporelle importante. Les visions d'avenir dépendent de la perception que l'on a des paysages d'aujourd'hui, issu de la culture et du travail des générations passées et présentes. C'est seulement en prenant conscience de ces exemples, paysages cultivés et espaces bâtis de qualité, qu'une culture paysagère de l'attention peut naître.



...auch jeder Mensch hat seine persönlichen Landschaftsgeschichten. Landschaft hat eine Vermittlerfunktion zwischen Mensch und Natur.

...chaque personne aussi a ses histoires personnelles du paysage. Le paysage a une fonction de passerelle entre l'être humain et la nature.

Une «culture paysagère» de l'attention – un modèle

Dr Matthias StremLOW,
Burgdorf

Generation. Erst im Bewusstsein dieser Muster kann eine «Landschaftskultur» der Achtsamkeit vor dem Gewachsenen und Zukünftigen entwickelt und gelebt werden.

Diese Kultur der Achtsamkeit basiert, so die zentrale Annahme dieses Artikels, auf einer Vermittlerfunktion der Landschaft zwischen Mensch und Natur. Physische Elemente sind eine Grundvoraussetzung für das Vorhandensein der Landschaften und Lebensräume. Gleichzeitig braucht es den Menschen, welcher den Raum wahrnimmt, ihm eine Bedeutung verleiht und ihn nutzt. Der Mensch steht in einem interpretativen Austausch mit den natürlichen und kulturellen Gegebenheiten des Raumes. Die physischen Elemente erhalten dadurch eine Wertigkeit und einen Sinn. Landschaft entsteht damit im Wechselspiel zwischen physischem Substrat und den wahrnehmungsleitenden Sehmustern und Symbolisierungen. Das Wort Symbol kommt vom griechischen «symbollein» und bedeutet «zusammenwerfen», «zusammentreffen», «in Verbindung kommen». Landschaft ist das In-Verbindung-Kommen von Raum und Mensch. Das im Folgenden erläuterte Landschaftsmodell soll helfen, diese Beziehung zu strukturieren und in ihrer Dynamik verstehbar zu machen.

Das vierpolige Landschaftsmodell als Orientierungsschema

Das Landschaftsmodell basiert auf der Doppelnatur der Landschaft, physische Realität

Le propos central de cet article repose sur l'hypothèse que cette «culture de l'attention» se sert du paysage comme passerelle entre l'être humain et la nature. Les composantes physiques sont fondamentales dans la définition des paysages et des écosystèmes. Simultanément, les êtres humains perçoivent l'espace, lui confèrent une signification et l'utilisent. L'homme se trouve donc au cœur d'un échange interprétatif entre les données naturelles et culturelles de l'espace. Le paysage naît ainsi du jeu entre réalité physique, modèles visuels de perception et symbolisation. Le mot symbole provient du mot grec «symbollein» et signifie «jeter ensemble», «atteindre ensemble», «entrer en contact». Le paysage se veut par conséquent la «clé de contact» entre l'espace et l'être humain. Le modèle paysager développé plus loin est censé aider à structurer cette relation et la rendre compréhensible dans cette dynamique.

Le modèle paysager quadripolaire comme schéma d'orientation

Ce modèle se base sur la dualité du paysage, en tant que réalité physique et construction mentale. Cette caractéristique propre à tous les paysages rend souvent difficile, voire impossible, le dialogue interdisciplinaire sur les évolutions du paysage. L'objectif a donc consisté à développer un modèle simple et dynamique qui mette en interaction les diverses données fondamentales avec leurs référents théoriques et méthodologiques, sans pour autant en renier les différences. Il en a résulté un modèle quadripolaire, selon le-

Le paysage suisse du futur impose un changement de paradigme. Le paysage ne doit plus simplement être un produit issu du hasard, mais se présente comme un bien recherché. Les désirs et besoins de la population en la matière deviennent toujours plus importants, ce qui pousse à faire appel à nos connaissances sur les processus de perception. Un nouveau modèle paysager aide à mieux structurer ces processus.¹

Die Doppelnatur der Landschaft, gleichzeitig physische Realität und mentales Konstrukt zu sein, erschwert den fächerübergreifenden Dialog. Zur Klärung der Standpunkte hilft ein neues Landschaftsmodell.

La dualité du paysage en tant que réalité physique et construction mentale rend difficile le dialogue social sur son évolution. Un nouveau «modèle du paysage» aide à démontrer les points de vue.



und mentales Konstrukt zugleich zu sein. Diese Doppelnatur erweist sich in der Praxis oft als unvereinbar und erschwert den interdisziplinären Dialog über Landschaft. Wir haben deshalb in der Erarbeitung ein einfaches und dynamisches Modell angestrebt, welches die unterschiedlichen Grundpositionen mit ihren Theorien und Methoden in Beziehung zueinander bringen kann, ohne die bestehenden Unterschiede verleugnen zu müssen. Entstanden ist ein vierpoliges Modell, wobei die Pole in einem Orientierungsschema auf zwei Achsen dargestellt als Gegensatzpaare auftreten.

Das Verhältnis zwischen dem Menschen und der natürlichen Welt ist nicht unmittelbar, spontan, ausgenommen in den eingeschränkten Momenten der Sinneserfahrung. Es durchläuft vielmehr erlernte Modelle und kulturelle Schemata. Dies sind zwei grundlegende Gegebenheiten, die in der geläufigen Gegenüberstellung von «Natur» und «Kultur» auftreten. Wenn wir andererseits vom «Menschen» sprechen, denken wir dabei an das Individuum wie auch an die Gemeinschaft, die beide unterschiedliche und vielfältige Beziehungen mit der natürlichen Welt unterhalten: das Individuum durch seine Wahrnehmung und die Gesellschaft durch die Art, wie sie den Raum organisiert, wie sie auf spezifische Weise ihr Gebiet besetzt und bewirtschaftet. Eine Landschaft wird dadurch stets auf intersubjektive Art geteilt und stellt einen Schnittbereich zwischen dem Individuum und der Gesellschaft dar, dem es angehört. Damit haben wir die zweite Polarität von «Individuum» – «Gesellschaft». In landschaftsbezogenen Diskussionen gehen Fachleute in der Regel von einer Vormachtstellung des eigenen Standpunktes aus, so, als ob jeder Pol die ganze Landschaft vereinnahmen wollte. Oder mit anderen Worten: Jeder Pol enthält eine

quel les pôles ressortent comme paires opposées, représentées d'après un schéma orienté sur deux axes.

La relation entre l'être humain et l'environnement naturel n'est pas immédiate ou spontanée, excepté dans les moments privilégiés de l'expérience par les sens. Elle se réfère davantage aux modèles et schémas culturels acquis. Ces données de base apparaissent dans l'opposition habituelle entre «nature» et «culture», qui constituent la première polarité. Lorsque, d'un autre côté, nous parlons de l'être humain, nous pensons à l'individu comme à la communauté toute entière, chacun entretenant ses propres relations avec l'environnement naturel: l'individu à travers sa perception, et la société par sa manière d'organiser l'espace bâti, d'occuper et d'exploiter le territoire. Un paysage est de ce fait toujours partagé de manière intersubjective. Il représente l'intersection entre l'individu et la société à laquelle il appartient. Ainsi, nous obtenons la deuxième polarité «individu» – «société». Dans les discussions ayant trait au paysage, les spécialistes partent en règle générale du principe que leur propre point de vue est prépondérant, comme si chaque pôle pouvait concerner la totalité du paysage. Ou exprimé différemment: Chaque pôle contient une énergie qui influe sur la définition du paysage.

Entre les pôles, des tensions se mettent en place, formant un champ à équilibre instable. Ce sont les relations entre deux pôles, et finalement entre tous les pôles qui définissent le terme de paysage. Toutefois, les six relations théoriquement possibles du schéma ne sont que rarement prises ensemble en considération. Un choix est effectué. En fonction de l'axe relationnel préféré par les acteurs dans notre modèle, différentes dimensions naissent et mettent en exergue les réalités multiples des paysages. Sur la base des résultats du PNR 48 «Paysages et écosystèmes alpins», six dimensions ont été mises en évidence.



Energie, die auf die Definition der Landschaft einwirkt.

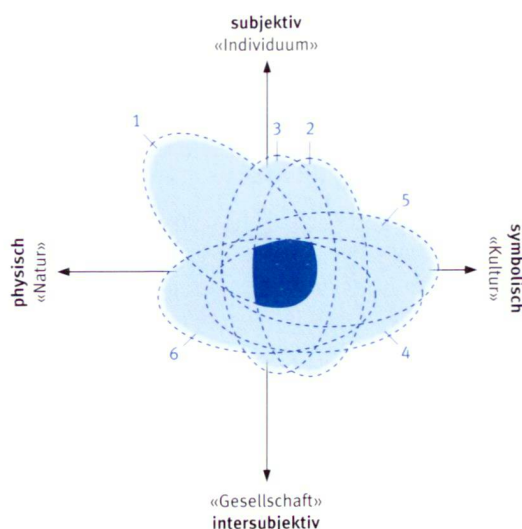
Zwischen den Polen treten Spannungen auf, die ein Feld im instabilen Gleichgewicht bilden. Es sind die zwischen je zwei Polen und letztlich zwischen allen Polen untereinander geknüpften Beziehungen, die den Begriff der Landschaft ausmachen. Allerdings werden die sechs theoretisch möglichen Beziehungen im Modell selten gemeinsam berücksichtigt. Es wird ausgewählt. Je nachdem, welche Beziehungsachsen in unserem Modell von den Akteuren betont werden, entstehen unterschiedliche Dimensionen, welche die vielfältigen Realitäten der Landschaften hervortreten lassen. Aufgrund der Resultate des NFP 48 «Landschaften und Lebensräume der Alpen» wurden sechs Dimensionen sichtbar.

In der körperlichen und sinnlichen Dimension werden die Empfindungen im Landschaftserlebnis thematisiert. Es wird die Körperlichkeit der Landschaft betont und verdeutlicht, dass Landschaft nicht nur eine Sache des Sehens ist. Sie spricht vielmehr alle Sinne an und ist ein polysensorielles Erlebnis. Die unterschiedlichen Werte und Erwartungen in Bezug auf eine schöne Landschaft und Fragen des Wohlgefallens stehen im Zentrum der ästhetischen Dimension. Mit Landschaften werden Gefühle der Zugehörigkeit verbunden. Landschaften haben damit einen Bezug zur Identität – sie bilden die identifikatorische Dimension. Die vierte Dimension nennen wir die politische, weil in ihr die Akteure und Interessengruppen in den landschaftsbezogenen Aushandlungsprozessen sichtbar werden. In der ökonomischen Dimension werden die mit Landschaften verbundenen ökonomischen Werte angesprochen. Die ökologische Dimension schliesslich behandelt unterschiedliche ökologische Konzepte und ihre normative Wirkung.

Dans la dimension corporelle et sensorielle, les ressentis sont thématiques dans le vécu paysager. Partant du principe que l'identité physique du paysage n'est pas seulement définie par des éléments visuels, cette dimension fait appel à tous les sens, constituant un événement poly-sensoriel. Les différentes valeurs et attentes que l'on attache à un beau paysage, tout comme la question du bien-être, se trouvent au centre de la dimension esthétique. Les paysages renforcent le sentiment d'appartenance, formant la dimension de l'identification. La quatrième dimension est politique: par elle, les acteurs et les groupes d'intérêts s'exposent lorsqu'ils débattent des processus ayant

Die vier Pole und die sechs Dimensionen der Landschaft

Les quatre pôles du paysage: un schéma d'orientation



- 1 Körperliche und sinnliche Dimension / *Dimension corporelle et sensorielle*
- 2 Ästhetische Dimension / *Dimension esthétique*
- 3 Identifikatorische Dimension / *Dimension de l'identification*
- 4 Politische Dimension / *Dimension politique*
- 5 Ökonomische Dimension / *Dimension économique*
- 6 Ökologische Dimension / *Dimension écologique*

Landschaft Schweiz 2050 bedeutet Schützen und Nutzen. Gefühle und Sehnsüchte der Menschen in die Landschaftsplanungen einzubeziehen, kann wertvolle Kräfte für das landschaftsbezogene Handeln frei setzen.

Paysage suisse 2050 signifie protection et utilité. Inclure les sentiments et nostalgies des êtres humains dans l'aménagement du paysage peut libérer des forces précieuses pour des actions en faveur du paysage.



Empfehlungen zu einem neuen Umgang mit der Landschaft

Auf der Basis dieser sechs Dimensionen lassen sich Visionen zukünftiger Landschaften als nachgefragte Produkte skizzieren. Dabei geht es nicht nur um Angebot und Nachfrage, sondern um einen gesellschaftlichen Schutz- und Gestaltungsauftrag, den ich mit dem Begriff der «Landschaftskultur der Achtsamkeit» bezeichnen möchte. Er besagt, Landschaften in einer intersubjektiven Übereinkunft zu schützen und zu gestalten, die uns gefallen, in denen wir uns vertraut fühlen, die langfristig Ertrag bringen und ökologisch tragfähig sind.² Für diesen zukunftsgerichteten Umgang mit Landschaften lassen sich aus dem Landschaftsmodell zusammenfassend folgende Hinweise ableiten:

- Die sechs Dimensionen verdeutlichen die Mehrschichtigkeit und Vieldeutigkeit des Mensch-Landschaft-Verhältnisses. Im Spannungsfeld zwischen den vier Polen entstehen unterschiedliche «Landschaften» – je nach Gewichtung und Interessen. Soll Landschaftsentwicklung bewusst gesellschaftlich gestaltet werden, sind die verschiedenen Interessen und Ansprüche, die hinter diesen dimensionsspezifischen Landschaften stehen, einzubeziehen. Dies wird in der Regel nicht konfliktfrei möglich sein. Die unterschiedlichen Positionen sind dabei Chance und Gefahr zugleich. Chance, weil sie Dynamik für die Weiterentwicklung freisetzen, Gefahr, im Konflikt stehen zu bleiben. Im Rahmen des NFP 48 wurden verschiedene Instrumente diskutiert, wie Konflikte gelöst und eine intersubjektive Übereinkunft erreicht werden kann.³
- Menschen verbinden unterschiedliche Gefühle mit Landschaften, die aus der Erinnerung, aus individuellen und kollektiven Vorstellungen genährt sind. Gerade der emotionale Gehalt, der sich mit den Dimensionen verbindet,

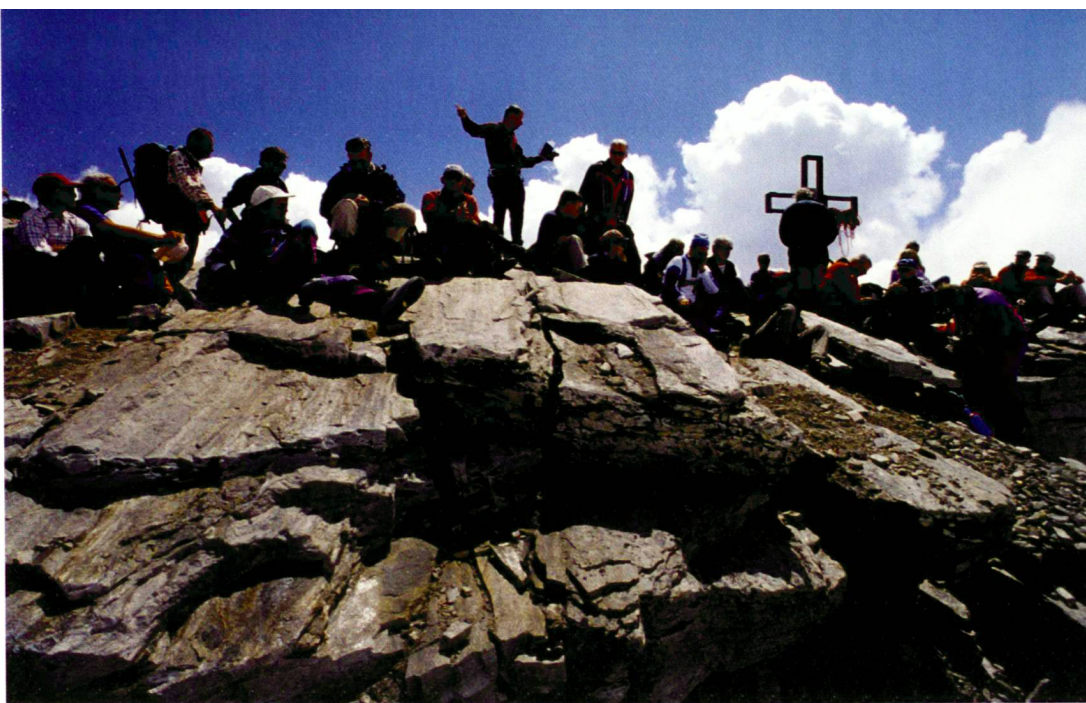
trahiert au paysage. La cinquième dimension s'intéresse aux valeurs économiques liées aux paysages. Enfin, la dimension écologique regroupe les préoccupations de «bonne gestion» dans le rapport de l'homme avec le monde naturel.

Recommandations pour une nouvelle approche du paysage

Des visions des futurs paysages peuvent être élaborées sur la base de ces six dimensions. Il ne s'agit pas seulement de répondre à la loi de l'offre et de la demande, mais d'une mission pour la constitution d'une «culture paysagère de l'attention et du dialogue». Concevoir le paysage signifie recourir à des formes d'aménagement en accord avec un projet social, visant une qualité de vie optimale, rentables à long terme et écologiquement porteuses.²

Pour cela, on peut proposer les lignes de conduite suivantes:

- Les six dimensions mettent en évidence les différentes strates et l'ambiguïté de la relation entre l'être humain et le paysage. Du champ de tension entre les quatre pôles naissent différentes formes de paysage – selon l'importance et les intérêts. Si l'évolution du paysage doit être conçue consciemment de manière partagée, il faut intégrer les différents intérêts et exigences qui s'y cachent, ceci menant parfois au conflit. Les diverses prises de positions peuvent représenter à la fois une chance de libérer une dynamique constructive et un danger de s'attarder dans les dissensions. Dans le cadre du PNR 48, les différents instruments pour résoudre les conflits et atteindre un accord intersubjectif ont été discutés.³
- Les êtres humains attribuent différents sentiments aux paysages, nourris par le souvenir et l'imagination individuelle et collective. C'est précisément cette charge émotionnelle qui, se liant avec les dimensions précitées, définit l'intérêt de la majeure partie de la population pour tout ce qui



bestimmt für den Grossteil der Bevölkerung ihr Interesse an Landschaftsthemen. Dieser Zugang ist deshalb für die öffentliche Beteiligung und die Kommunikation gezielter zu nutzen und bewusst neben naturwissenschaftlichen Argumenten sowie Plänen und Modellen einzusetzen. Gefühle und Sehnsüchte im Rahmen von Landschaftsplanungen zu akzeptieren, kann einen direkten Zugang zu den Interessen der breiteren Öffentlichkeit öffnen und wertvolle Kräfte für das landschaftsbezogene Handeln freisetzen.

- Die Landschaften des Jahres 2050 können weder in naturalisierender Weise als objektiver Gegenstand noch als etwas rein Subjektives, in ihrer physischen Realität und kulturellen Einbettung Irrelevantes beschrieben werden. Neben den naturwissenschaftlichen Erkenntnissen sind damit auch die Erfahrungen und Wünsche der in einer Landschaft aktiven Menschen zu berücksichtigen. Oder anders gesagt: der analytisch-distanzierende Zugang der Planung ist mit einem erlebnis- und beziehungsorientierten Zugang zu verknüpfen. Hier könnten künstlerische Projekte, welche ja per se die bewusste Wahrnehmung und Darstellung von Landschaften thematisieren, vermehrt eine Brückenfunktion übernehmen.

- Landschaft ist nie fertig. Sie wird sich in unserer Auseinandersetzung mit dem physischen Substrat und unseren inneren Bildern laufend neu bilden und räumlich abbilden. Damit sind Fragen der Steuerung und Entwicklung von Landschaften zwingend in einem kulturell-räumlichen und sozialen Kontext eingebettet. Die «inneren» Landschaften sind zur Diskussion zu stellen und ihre impliziten Bewertungen transparent zu machen. Damit werden materielle und immaterielle Aspekte von Landschaften bedeutsam. Eine Herausforderung für die gesellschaftliche Diskussion und die Planung.

a trait au paysage. Cet aspect doit être davantage utilisé dans le cadre de processus participatifs ou comme moyen de communication, en appui aux arguments des sciences naturelles et aux outils de planification habituels. Admettre que des sentiments, tels que la nostalgie, puissent participer à la planification du paysage peut contribuer à son acceptation par un large public.

- *On ne peut qualifier les paysages de l'an 2050 d'insignifiants dans leur réalité physique et dans leur lit culturel, ni de manière naturaliste en tant qu'objet concret, ni d'ailleurs comme quelque chose de purement subjectif. En plus des connaissances sur les sciences naturelles, il faut aussi prendre en considération les expériences et souhaits des populations actives au sein d'un paysage. Autrement dit, il faut combiner une approche analytique de la planification avec une approche orientée vers le vécu et la relation. A cet égard, les projets artistiques qui thématisent la perception consciente et la représentation de paysages, peuvent de plus en plus jouer un rôle de passerelle.*

- *Le paysage n'est jamais achevé. Il se forme constamment et se représente spatialement dans la confrontation entre la réalité physique et nos images intérieures. Il en résulte des questions sur la conduite et l'évolution des paysages dans un contexte spatial, culturel et social contraignant. Mettre en discussion les représentations du paysage permettrait de tenir compte de leurs aspects matériels et immatériels et représente en cela un défi politique en matière de planification.*

¹ Der Artikel fasst wesentliche Ergebnisse der thematischen Synthese I «Prozesse der Wahrnehmung und Darstellung von Landschaften und Lebensräumen der Alpen» des NFP 48 zusammen, welche der Autor zusammen mit Norman Backhaus und Claude Reichler im Auftrag des Schweizerischen Nationalfonds erarbeitet hat. N. Backhaus, C. Reichler, M. Stremlow: Alpenlandschaften – Von der Vorstellung zur Handlung. Thematische Synthese zum Forschungsschwerpunkt I des NFP 48, vdf, Zürich 2007.

² Siehe auch W. Haber: Kulturlandschaften und die Paradigmen des Naturschutzes. In: Stadt + Grün 55 (12/2006), S. 20–25.

³ H. Simmen, F. Walter: Landschaft gemeinsam gestalten. Möglichkeiten und Grenzen der Partizipation. Thematische Synthese zum Forschungsschwerpunkt III des NFP 48, vdf, Zürich 2007.